

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;  
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église Saint-André à Aspelt se caractérise comme suit :

L'église Saint-André (GEN) est située à côté du château, dans le coeur historique du village de Aspelt, commune de Frisange. Le 18 mai 963, Uda, épouse du Comte Goslin, offre à l'Abbaye Saint Maximin de Trèves l'église de Frisange avec Aspelt, Evrange et Filsdorf<sup>1</sup> (LOC/SOC). A partir du XI<sup>ème</sup> siècle, on peut recenser un premier lieu de culte à Aspelt<sup>2</sup> (LOC/SOC). En 1514, est construit un nouveau lieu de culte à Aspelt dont peu d'éléments sont encore conservés de nos jours : une clef de voûte avec la date de 1514, un bas-relief de Saint André, deux autres clefs de voûte avec des armoiries (conservées dans le cimetière), un panneau peint en bois, provenant d'un autel, des sculptures de Saint André et Saint Eloi et le chœur, transformé en sacristie<sup>3</sup>. Un rapport de visitation de 1570 fait état des lieux d'une chapelle dédiée à la Sainte Trinité, consacrée et comportant trois autels, un calice et un service religieux le dimanche et deux jours de la semaine<sup>4</sup>. Le protocole de 1641 élève la chapelle au rang d'église filiale et Saint André est également nommé Saint patron de l'église aux côtés de la Sainte Trinité<sup>5</sup>. Un rapport de visitation de 1714, fait état d'une chapelle en bon état de conservation. Les trois autels sont consacrés, un ostensor et un ciboire sont visibles<sup>6</sup>. Les Saints patrons de l'église sont Saint André et Saint Eloi. Un aumônier réside près de la chapelle. La carte de Ferraris indique bien l'existence de l'église au XVIII<sup>ème</sup> siècle. En 1803, Aspelt appartenant à la paroisse de Frisange, devient une paroisse indépendante mais l'église et la sacristie sont en très mauvais état de conservation<sup>7</sup>. En 1820, la chapelle du château avec sa chapelle funéraire sont détruites.<sup>8</sup> La carte historique de 1825 montre une église plus petite. Entre 1875-1877, l'actuelle église est construite (AUT, CAR) par l'architecte Antoine Hartmann (OAI)<sup>9</sup> et la carte historique de 1878 montre bien l'état

---

<sup>1</sup> STAUD Richard Maria und REUTER Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Bettemburg, 1955, T'Hémecht, p.25

<sup>2</sup> Ibidem, p.23

<sup>3</sup> Ibidem, p. 25. On retrouve les armoiries de la famille Kemp-Busleyden sur la clef de voûte in situ.

<sup>4</sup> Ibidem, p.25

<sup>5</sup> Ibidem, p.25

<sup>6</sup> Ibidem, p.25

<sup>7</sup> Ibidem, p.27

<sup>8</sup> Ibidem, p. 27. Il est intéressant de noter que le château à côté de l'église ne détenait pas de propre chapelle. Jusqu'en 1820, un espace latéral attenant à l'église renfermait les pierres tombales des Seigneurs du château. Elle fût démolie par la Famille de Martigny. Elle semble être visible sur la Carte de Ferraris.

Voir également DONCKEL E., Als Aspelt noch Filiale von Frisingen war, Aspelt, 7e centenaire Pierre d'Aspelt, 1953, p. 67-78.

<sup>8</sup> LUTGEN Thomas, Restauratorische Untersuchung der Innenraumschle, Pfarrkirche Aspelt, Julie 2021, p. 6

<sup>9</sup> LUTGEN Thomas, Restauratorische Untersuchung der Innenraumschle, Pfarrkirche Aspelt, Julie 2021, p. 6.

Antoine Hartmann (1817-1891) est un ingénieur et architecte luxembourgeois qui a fortement contribué à l'essor de l'historicisme au 19<sup>ème</sup> siècle dans le pays. Il a commencé sa carrière dans l'armée au bureau militaire avant de devenir architecte du district de Diekirch en 1865 où il est resté jusqu'à sa retraite en 1889. Il a notamment réalisé les plans des églises de Bissen, d'Insenborn en 1862, de Hefflingen, de Finging en 1864, de Eischen en 1865, de Differdange en 1866, de Rodange en 1867, de Stegen en 1873, de Welscheid en 1874, de l'agrandissement de celle de Tuntange en 1885, de l'église du Rollingergrund et de l'Hôtel des États, l'actuelle Chambre des Députés située au 19, rue du Marché-aux-Herbes.

actuel de l'église<sup>10</sup>. L'église est consacrée le 19 juillet 1879 par l'évêque Nicolas Adames<sup>11</sup>. L'extension au niveau de l'ancien chœur abritait autrefois une école primaire, déjà recensée en 1803 par l'Administration napoléonienne<sup>12</sup>. En 1910 une tempête abîme le clocher qui tombe sur l'école, qui est donc reconstruite en 1915<sup>13</sup>.

L'église présente un plan au sol rectangulaire avec une nef unique, un chœur polygonal et un clocher désaxé (appartenant sans doute en partie à l'ancienne église) par rapport à l'axe principale (AUT). Elle est légèrement surélevée par rapport à la place. Un escalier en taille de pierre mène à l'entrée principale qui se trouve au sud. La porte d'entrée à deux battants, est en bois avec des ferronneries en fer forgé. L'encadrement en pierre de taille en plein cintre est orné motifs sculptés circulaires. La partie supérieure repose sur des culots en pierre. Au centre, une niche abrite une sculpture en pierre non polychromée de Saint André, patron de l'église. La façade principale d'origine (AUT) divisée en 3 axes est construite en pierres de taille apparentes en saillie en alternance avec des parties enduites en retrait. Les parties enduites se terminent en plein cintre et renferment pour les parties extérieures des fenêtres rondes avec de simples verres. Au centre au-dessus du portail se trouve une grande baie renfermant un vitrail. Trois petites baies cintrées avec un encadrement en pierre de taille comportant des vitraux à croisillons, sont visibles dans la partie supérieure de la façade. La façade est divisée en trois travées et recouverte d'un enduit. Quatre contreforts en pierre de taille apparentes séparent les trois baies cintrées qui renferment des vitraux. Le soubassement est également en pierre de taille. La toiture à deux pentes est en ardoises. Le clocher carré s'élève au nord-est de la nef (AUT). Il est implanté au niveau du chœur de l'ancienne église. Il présente un enduit clair et structuré, de même type que l'ensemble des enduits non d'origine. Une ouverture en ogive avec un encadrement en pierre de taille est visible à sa base, reliquat de l'ancienne église (AUT). Sous sa flèche, quatre baies géminées en pierre de taille sont visibles (AUT). Les ouvertures renferment des abat-sons peut-être en métal. La flèche octogonale en ardoises comporte quatre lucarnes. Un épi de faitage avec un coq est installé au sommet de la flèche. Adossée au clocher, l'ancienne école primaire, reconstruite en 1915, suite à une tempête est visible. La façade a été modifiée à posteriori (années 50 ?) comme en témoigne une photographie où l'on voit encore une ancienne entrée. Elle comporte un toit en ardoises rectangulaires à deux pentes. Au nord, une ancienne ouverture également en forme d'ogive est encore visible au-dessus de la porte en bois, donnant accès à l'actuelle sacristie. Le chevet polygonal construit avec quatre contreforts en pierre de taille, comporte trois baies cintrées où des vitraux sont visibles (AUT). Sa toiture est aussi en ardoises rectangulaires. La façade ouest comporte cinq travées avec six contreforts en pierre de taille qui séparent les cinq baies avec un encadrement en pierre de taille renfermant des vitraux. Une corniche en pierre souligne l'ensemble des toitures (AUT).

L'accès principal de l'église ouvre sur une nef unique avec une voûte en croisée d'ogives retombant sur des colonnes engagées (AUT). Les socles et chapiteaux sont de forme polygonale. Les fenêtres sont soulignées par des arcs cintrés. L'ensemble est recouvert d'une peinture claire<sup>14</sup>. Des bancs en

---

<sup>11</sup> Ibidem, p.28

<sup>12</sup> Geschichtsfreñn Gemëng Fréiseng.

<sup>13</sup> Ibidem

<sup>14</sup> La dernière campagne de restauration, de mise en peinture, date de 2004 et a été réalisée par l'entreprise Lucien Schweitzer. A la même période l'électricité est refaite. En 1953 a lieu aussi une grande campagne de restauration menée par l'architecte Hubert Schumacher, qui recouvre l'entièreté des peintures murales. Les fenêtres néogothiques sont également changées.

bois récents<sup>15</sup> sont disposés de part et d'autre de la nef. Le sol est constitué de dalles de pierres naturelles non d'origine. De part et d'autre de l'arc triomphal, se trouvent deux autels latéraux de style baroque, provenant de l'église d'Alzingen<sup>16</sup>. Ces autels renferment des sculptures de Joseph et Saint Jean-Baptiste pour l'autel de droite, Sainte Nicolas et la Vierge Marie pour l'autel de gauche. Le chemin de croix accroché ( douze peinture à l'huile sur toile) au mur de part et d'autre de la nef, est daté de la fin du XIXème siècle<sup>17</sup>. Emmurée dans le mur de la nef, une pierre commémorative (LOC/SOC) à gauche devant l'autel latéral, a été réalisée en 1928, en l'honneur des 650 ans de la date de décès de Pierre d'Aspelt<sup>18</sup>. La pierre a été conçue par l'architecte Paul Wigreux (1880-1960) et sculptée par l'artiste Albert Kratzenberg ( 1890-1966)<sup>19</sup>. A droite de la nef, une pierre tombale d'une enfant est visible. Il s'agirait de Anne de Burthé (de Beurthé) fille des seigneurs d'Aspelt (inscriptions à même la pierre) et daterait du XVIème siècle (RAR/LOC)). Une ancienne clef de voûte représentant Saint André a aussi été emmurée dans le mur de la nef. Le chœur de l'église enferme une belle théothèque gothique (RAR), datant aussi de l'ancienne église. Elle repose sur un élément sculpté en bois ( XVIIIème siècle ?). De part et d'autre deux sculptures en pierre représentant sainte Anne et Saint Joseph et plus loin deux sculptures en bois représentant Saint André et Saint Eloi (XVIIIème siècle, Atelier Greeff ?). Au-dessus, un tableau représentant une crucifixion, datant probablement du XVIIIème siècle. Au-dessus d'une table en bois en demie lune (XIXème siècle ?), se trouvent encore une sculpture de Saint Donat ( XVIIIème siècle, Atelier Greeff ?) et deux sculptures plus récentes (début XXème siècle ?) représentant le Vierge Marie et le Curé d'Ars<sup>20</sup>. L'autel en pierre est une commande auprès de l'Abbaye de Maria Laach ( 2010). La sacristie adossée au chœur présente un grand intérêt historique, étant le chœur de l'ancienne église (XVIème siècle). On peut encore y voir une voûte en croisées d'ogives avec une clef de voûte comportant les armoiries des familles Kempt-Busleyden ainsi que des ouvertures en ogive (AUT/CAR). Au niveau de la sacristie, une sculpture d'un Christ (sans sa croix) est visible (XVIIIème siècle, Atelier Greeff ?). Une stalle de chœur finement sculptée avec le visage de Pierre d'Aspelt, proviendrait du château<sup>21</sup>. Une grande armoire de sacristie en bois est aussi visible (XVIIIème siècle ?). Au niveau de la tribune, l'orgue date de 1991 et provient de la manufacture d'orgues Westenfelder de Lintgen. Deux escaliers ( campagne de restauration menée en 1953 pour rénover aussi la tribune et son accès) y accèdent. Des sculptures représentant Saint Nicolas ainsi que Sainte Anne et la Sainte Vierge sont accrochés aux murs (plâtre, début XXème siècle ?). Accrochés à la balustrade de la tribune, deux angelots ainsi qu'un panneau peint représentant la Sainte Trinité, éléments provenant sans doute d'anciens mobiliers. Les deux confessionnaux en bois semblent dater de l'époque de construction de l'actuelle église. Les vitraux datent d'après-guerre (vers 1950) et sont figuratifs ou ornementaux. Certains sont signés Lé Tanson (Léon Tanson 1941-1999), exec. Linster (Entreprise Linster, Mondorf-les-Bains)<sup>22</sup>. On peut noter le vitrail à l'effigie de Pierre d'Aspelt. Le clocher renferme trois cloches : « Pierre d'Aspelt », « Saint

---

<sup>15</sup> Les bancs datent de 1980 et proviennent de la Menuiserie Armand Neyen d'Aspelt.

<sup>16</sup> Les autels en très mauvais état ont été restaurés en 2017/2018 par l'entreprise de Menuiserie Michel Vinckel de Puttelange les Thionville et par l'entreprise de peinture Jos Heisbourg. Des éléments neufs furent ajoutés, tels que les niches supérieures, les colonnes avec leurs chapiteaux. Les parties basses avec l'antependium sont également des créations.

<sup>17</sup> A l'origine, il y avait 14 stations. 2 stations ont disparu. Le curé A. Bellwald a décidé d'en peindre deux nouvelles en 1992. Informations tirées du Letzeburger Sonndesblad, Nr.11/20.3.1994, p.3. les douze stations d'origine ont été restaurées en 2018/2019 par la restauratrice Tilly Hoffelt.

<sup>18</sup> HURT Joseph, Aspelt, 7e centenaire Pierre d'Aspelt, 1953, Imprimerie Saint-Paul, S.A., Luxembourg, 1953, p.53

<sup>19</sup> Ibidem, p.53. On peut y lire une inscription latine, surmontée des armoiries de Pierre d'Aspelt. On le voit représenté comme prince de l'Eglise et homme d'Etat.

<sup>20</sup> Toutes les sculptures ont été restaurées par la restauratrice Madame Tilly Hoffelt. Le tableau a aussi été restauré par ses soins. Les tables en demie lune dans le chœur, ont été restaurées l'entreprise de Menuiserie Michel Vinckel de Puttelange les Thionville

<sup>21</sup> Informations reçues du curé Edmond Ries.

<sup>22</sup> Les vitraux ont été restaurés en 2010 par l'entreprise vitraux d'art Bauer de Mondorf.

André et Saint Eloi », toutes deux datant de 1953 et provenant de la fonderie Eijsbouts de Asten (Pays-Bas). L'autre datant de la construction de l'actuelle église « Le cœur de Marie », date de 1878 et provient de la fonderie Mabilon de Strasbourg<sup>23</sup>.

L'église Saint-André d'Aspelt constitue un témoignage historique, architectural et artistique indissociable du château et de son histoire seigneuriale. Des vestiges visibles remontant au XVIème siècle ont pu être conservés (l'ancien chœur de l'église, des clefs de voûte, des ouvertures, la théothèque, la pierre tombale d'une enfant). L'église actuelle datant de 1878 est l'œuvre de l'architecte Antoine Hartmann (OAI) Elle présente encore un bon état de conservation proche de son état d'origine avec ses voûtes en croisée d'ogives, sa charpente d'origine et ses volumes quasi inchangés. L'église (GEN) constitue par son histoire locale et sociale (SOC/LOC), ses périodes de construction (CAR), son authenticité (AUT), certains éléments rares (RAR), un patrimoine d'intérêt public digne de protection.

AUT (authenticité), RAR (rareté), SOC (histoire sociale), LOC (histoire locale), CAR (caractéristique pour une période de construction), GEN (genre), OAI (œuvre d'architecte ou d'ingénieur).

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-André à Aspelt, y inclus le mobilier d'art religieux et à destination liturgique (nos cadastraux 368/5615 et 369/2).**

Présent(e)s : Christina Mayer, Christine Muller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Sala Makumbundu, Michel Pauly, Anne Greiveldinger, Paul Eilenbecker, André Schoellen.

Luxembourg, le 20 octobre 2021

---

<sup>23</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Sankt Paulus Druckerei AG, Luxemburg, 1998, p.123-124